

Contribution à l'étude de la végétation fongique et lichénique de la buxaie (Querco-Buxetum) de La Sarraz-Ferreyres (canton de Vaud, Suisse)

Autor(en): **Kraft, M.-M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse**

Band (Jahr): **76 (1966)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-53573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à l'étude de la végétation fongique et lichénique de la buxaie (Querco-Buxetum) de La Sarraz-Ferreyres (canton de Vaud, Suisse)

Par M.-M. Kraft

Musée de botanique, Université de Lausanne

Manuscrit reçu le 10 juin 1966

A l'étage des collines, qui correspond à une altitude moyenne d'environ 700 m, la ceinture du chêne pubescent remplace la ceinture des forêts mixtes de feuillus dès que le climat prend un caractère plus continental, devenant plus chaud et plus sec. En Suisse, cela se produit en des endroits très disséminés, comme par exemple la région de La Sarraz-Ferreyres, dans le Plateau subjurassien.

Cette alliance du Quercion pubescenti-petrae, caractérisée par la présence de *Quercus pubescens* et de *Quercus petraea*, est liée à la région sub-méditerranéenne, où elle domine comme forêt climatique, alors qu'en Suisse on n'en trouve que des reliques, sous forme de *Querco-Lithospermetum* le plus souvent; de *Querco-Buxetum*, rarement.

Cette dernière association, qui fait l'objet de notre étude, est donc la moins fréquente des deux, et se trouve très fragmentaire chez nous. Elle est caractérisée par la présence de *Buxus sempervirens*, ce qui la distingue du taillis à chêne blanc.

Le *Querco-Buxetum* de La Sarraz-Ferreyres est une buxaie mixte, l'une des mieux développées et des plus étendues de Suisse, parmi les quatre ou cinq connues dans le pays. C'est une forêt à petits arbres, le plus souvent en taillis. Elle peut être considérée comme une irradiation méditerranéenne, l'association chêne pubescent-buis remontant la vallée du Rhône et longeant les deux versants du Jura.

Du point de vue géologique, le sol est calcaire, peu profond, avec des affleurements rocheux dénudés par l'érosion, dans des lieux ensoleillés et secs. La région des buis étudiée se trouve sur les calcaires du Crétacé inférieur (Urgonien) qui, par places, ont été recouverts par des terrains glaciaires, ici presque entièrement disparus.

Le glacier du Rhône a passé par là, mais n'y a laissé que de rares dépôts, d'où l'extension des terres arides, minces, reposant directement sur les dalles rocheuses calcaires, qui souvent affleurent.

L'érosion a creusé irrégulièrement la roche, formant un lapiaz (ou lapié). Il s'agit d'une surface calcaire creusée de rigoles, de sillons, de crevasses, d'alvéoles, par l'action de l'eau chargée de gaz carbonique. Dans la région de La Sarraz-Ferreyres, ce sont des lapiaz subhumiques, recouverts de terre végétale, datant probablement de la période de dénudation qui a suivi le retrait des glaciers.

Le terrain choisi pour notre étude des champignons et des lichens est celui des falaises calcaires prolongeant le Mormont à l'ouest. Il comprend une région délimitée au sud par la route de La Sarraz-Ferreyres, à l'ouest par les Petits-Lacs et plus au nord par la Carrière-Jaune, à l'est par les bois de Saint-Loup (qui feront l'objet d'une autre étude).

Les coordonnées de ce secteur, sur la carte Siegfried, correspondent à 526-528 / 168-169, soit en coordonnées internationales: 6° 28-30 / 46° 40.

L'altitude varie entre 540 et 640 m environ.

Notons en passant qu'il s'agit d'une région assez sauvage, et d'un aspect inhabituel, où pullulent les vipères. Des faisans y ont été introduits. La faune des petits rongeurs et des petits carnassiers y est abondante. Chaque automne, les chasseurs y effectuent plusieurs battues aux sangliers. En hiver, on y rencontre fréquemment des lièvres et surtout des chevreuils.

Si nous avons choisi cette région, c'est qu'elle présente un intérêt particulier au point de vue de la végétation. La forêt de buis y est d'ailleurs menacée par divers facteurs: l'établissement de la carrière de La Sarraz et des chemins d'exploitation, la mise en culture de plusieurs parcelles, le remplacement des feuillus par certains conifères.

Pour *la végétation phanérogame*, A. Maillefer, auquel nous empruntons ces éléments floristiques, a fait une étude montrant que, dans les dépressions peu profondes du lapiaz, la terre due à l'érosion du calcaire et à la décomposition des végétaux s'est accumulée. Ceci a permis l'établissement de plantes ligneuses: chêne pubescent, buis, et quelques autres arbres. Le buis exige un sol humifère. C'est un élément montagnard subméditerranéen, qui peut subir en été une température élevée, mais supporte également bien les hivers rigoureux, jusqu'à 25 °C sous zéro. Par le gel, les feuilles se colorent en jaune orangé brillant, teinte qui disparaît graduellement au printemps.

Si *Quercus pubescens*, *Quercus petraea* et *Buxus sempervirens* sont les espèces caractéristiques, on y trouve cependant aussi *Quercus Robur*, des chênes hybrides, d'autres feuillus et des conifères comme *Abies* et *Pinus*. Parmi ceux-ci, il faut signaler l'introduction artificielle de *Pinus nigrescens*. Ce pin d'Autriche, qui prospère bien, risque de remplacer petit à petit l'association chêne-buis.

La strate arbustive est très développée. Elle comprend, entre autres, les genres *Acer*, *Carpinus*, *Cornus*, *Corylus*, quelques Ericacées, *Frangula*, *Fraxinus*, *Hedera*, *Ilex*, *Juniperus*, *Ligustrum*, *Lonicera*, quelques Papilionacées, *Rhamnus*, de nombreuses Rosacées, *Taxus*, *Tilia*, *Ulmus*, *Viburnum*. Ces divers buissons servent fréquemment de support aux lichens, principalement à *Evernia prunastri* qui se rencontre partout.

Aux places où l'érosion n'a été que superficielle, le sol est recouvert d'un gazon court, et parfois de mousses. Il s'agit d'un *Xerobrometum erecti*, groupement extrême (affine du *Mesobrometum erecti* qui est plus fréquent), avec une végétation rare, analogue à du pâturage, qui ne peut être fauchée. Dans la végétation herbacée, on note la présence de *Poa Molinieri*, *Trifolium rubens*, *Anthericum Liliago* et très fréquemment *Geranium sanguineum*.

Remarquons que les Phanérogames comprennent des *éléments montagnards*, comme *Carex alpestris*, *Carex montana*, *Trifolium alpestre*, *montanum*, *Hypericum montanum*, *Teucrium montanum*; des *éléments silvatiques* comme *Brachypodium silvaticum*, *Luzula silvatica*, *Platanthera bifolia*, *Anemone nemorosa*, *Viola silvestris*, *Melampyrum silvaticum*, *Galium silvaticum* et *Knautia silvatica*. Ces plantes côtoient, dans notre région, des *éléments steppiques* comme *Andropogon Ischaemum*, *Melica ciliata*, *Allium pulchellum*, *Pulsatilla vulgaris*, *Trifolium scabrum* et *striatum*.

Pour la végétation phanérogamique comme pour la flore mycologique, il est difficile de séparer des secteurs nettement délimités, les différents faciès étant entremêlés. G. Beauverd cherche cependant à y distinguer les garides à buis; les sous-bois des buxaies avec clairières gazonnées, soit franchement calcaires, soit décalcifiées par endroits (pH 5), caractérisées alors par la présence de *Calluna vulgaris*, *Cytisus sagittalis*, *Melampyrum silvaticum*; les affleurements rocheux calcaires, et les lapiaz subhumiques.

Dans la buxaie de La Sarraz-Ferreyres, le climat présente des variations thermiques et hydriques extrêmes, cela sur un sol calcaire peu profond, et le vent y souffle souvent, contribuant à dessécher rapidement la surface. Les arbres en taillis produisent peu d'ombre.

Si de telles conditions sont indifférentes aux lichens, il n'en est pas de même pour les champignons. La flore mycologique y est rare, sporadique et mal représentée. On n'y rencontre guère d'espèces fongiques printanières, si ce n'est *Agroclype praecox*, espèce ubiquiste commune des prairies, qui ici apparaît dans les gazons et les lapiaz. En été, même si la saison semble favorable, chaude et humide, avec de nombreux orages (été 1963, par ex.), la flore mycologique n'a pas le temps de s'établir, le soleil et le vent desséchant trop rapidement le sol peu profond, qui souvent présente des craquelures caractéristiques. En automne seulement, grâce à l'abon-

dante rosée, et pendant les périodes brumeuses précédant les premières gelées blanches, divers carpophores apparaissent, s'épanouissent et peuvent subsister. C'est le seul moment où l'on peut trouver quelques espèces charnues, bien qu'il s'agisse plus généralement d'une florule grêle et fugace.

Au cours de nos quelque 90 excursions dans la région, nous n'avons pu récolter qu'une soixantaine d'espèces fongiques, pour la plupart peu charnues, dont de nombreuses espèces fimicoles, et des ubiquistes peu exigeants, s'accommodant d'un sol aride.

Nos excursions s'échelonnent sur une période de trois ans, de 1962 à 1964, de mars à novembre, à raison d'une fois par semaine, parfois par quinzaine, avec quelques compléments en hiver et pendant l'année 1965.

En 1962, année sèche où les gazons devenaient roussâtres déjà fin juillet, il n'y eut quelques récoltes notables qu'au mois de novembre, et sur 27 excursions, 7 seulement ont été fructueuses.

En 1963, l'été, beaucoup plus humide que le précédent, avec de nombreux orages, ne permit cependant pas à une véritable flore mycologique de s'établir avant la mi-août. Par contre, septembre et octobre ont fourni des récoltes, parfois abondantes. Sur 34 excursions, 19 ont été fructueuses.

En 1964, dès avril, on put rencontrer des morilles. L'été fut sec et ensoleillé, et ce n'est que le 20 septembre qu'apparut la première récolte notable, cette poussée mycologique persistant jusqu'au 20 novembre. Sur 31 excursions, 15 ont été fructueuses.

Il faut noter que, pendant les mêmes périodes estivales où la flore fongique manquait dans la buxaie, de notables récoltes de carpophores étaient faites dans d'autres régions, hêtraie et pinède notamment.

Liste alphabétique des champignons récoltés :

- Agrocybe praecox* (Fr. ex Pers.) Fay.
- Amanita Caesarea* (Fr. ex Scop.) Quél.
- Armillariella mellea* (Fr. ex Vahl.) Karst.
- Boletus (Trachypus) Carpini* Schulz.
- Clitocybe angustissima* (Lasch.) Gill.
 - *cyathiformis* (Fr. ex Bull.) Quél.
 - *infundibuliformis* (Fr. ex Sch.) Quél.
 - *nebularis* (Fr. ex Batsch.) Quél.
 - *rivulosa* (Fr. ex Pers.) Quél.
- Collybia dryophila* (Fr. ex Bull.) Quél.
- Conocybe Rickenii* (Schaeff.) Kühn.
 - *spartea* Fr. ss Rick.

- Coprinus plicatilis* Fr. ex Curt.
 — *radians* Demaz.
 — *stercorarius* Fr. ex Bull.
Cystoderma amiantinum (Fr. ex Scop.) Fay.
Eccilia cancrina (Fr.) Rick.
 — *griseo-rubella* (Lasch.) Quél.
Entoloma excentricum Bres.
Galerina badipes (Fr. ex Rick.) Kühn.
 — *hypnorum* (Fr. ex Batsch.) Kühn.
 — *mniophila* Fr. ex Lasch.
Hebeloma longicaudum (Fr. ex Pers.) Quél.
Hygrophorus chlorophanus Fr.
 — *sciophanus* Fr.
 — *virgineus* Fr. ex Wulf.
Hypholoma fasciculare (Fr. ex Huds.) Quél.
Hypoxyton multifforme Fr.*
Laccaria laccata (Fr. ex Scop.) Berk. et Br.
Lactarius zonarius Fr. ex Bull.
Lepiota clypeolaria (Fr. ex Bull.) Quél.
Leptonia chalybaea (Fr. ex Pers.) Quél.
Leucoporus arcularius, var. *strigosus* (Fr. ex Batsch.) Quél.
Lycoperdon perlatum Pers.
 — *piriforme* Pers. ex Schaeff.
Marasmius rotula Fr. ex Scop.
Melanoleuca brevipes (Fr. ex Bull.) Pat.
Mitrophora hybrida (Fr. ex Sow.) Boud.*
Morchella rotunda (Fr. ex Pers.) Boud.*
Mycena albido-lilacea Kühn. et Maire
 — *elegans* (Fr. ex Pers.) Quél.
 — *epipterygia* (Fr. ex Scop.) Quél.
 — *galericulata* (Fr. ex Scop.) Quél.
 — *galopoda* (Fr. ex Pers.) Quél.
 — *latifolia* (Peck.) Kühn.
 — *pura* (Fr. ex Pers.) Quél.
Nolanea papillata Bres.
Omphalia griseo-pallida (Desm.) Quél.
Panaeclus campanulatus (Fr. ex L.) Quél.
Psathyrella gracilis (Fr. ex Pers.) Quél.
Puccinia Buxi D.C.
Rhodopaxillus panaeolus (Fr.) Maire
Russula emetica Fr. ex Sch. var. *nivea* Lange
Sclerotinia tuberosa (Hedw.) Fuck.*
Stropharia semi-globata (Fr. ex Batsch.) Quél.

Tricholoma album (Fr. ex Sch.) Quél.

— *carneum* (Fr. ex Bull.) Quél.

— *orirubens* Quél.

— *scalpturatum* (Fr.) Quél.

Tubaria furfuracea (Fr. ex Pers.) Gill.

Tylostoma brumale Pers.

Xylaria hypoxylon L.*

(* = Ascomycetes)

En comparant cette liste à celle donnée par P. Heinemann, en Belgique, pour le *Quercu-Lithospermetum*, groupement thermophile calcaire, appartenant à la même alliance, nous ne pouvons noter aucune espèce fongique commune.

Par contre, comme nous le signalions, quelques analogies de la flore fongique apparaissent avec celle des pelouses sèches sur calcaire compact (*Xerobrometum* et *Mesobrometum*) étudiée en Belgique par le même auteur. Il y note également que les champignons y sont abondants par périodes, et surtout tard dans la saison. Dans les deux cas, les genres *Clitocybe*, *Hygrophorus*, *Melanoleuca*, *Mycena*, *Tricholoma*, sont bien représentés, avec présence de *Rhodopaxillus panaeolus* et de *Tylostoma brumale*.

Au vu de la végétation phanérogame, on peut s'étonner de n'avoir jamais rencontré ni *Sarcoscypha coccinea* Fr. ex Jacq. fréquent ailleurs sur les rameaux tombés de prunellier, ni surtout *Marasmius Buxi* (Fr.) Quél. petite espèce fauve de 0,5 cm de diamètre, se développant exclusivement sur les feuilles mortes de buis, ni *Polyporus robustus* Karst. dans sa forme résupinée (var. *Buxi*), dont parlent Bourdot et Galzin, sur les vieux troncs de buis.

Rappelons à ce propos que les espèces caractéristiques d'une association ne doivent pas être confondues avec les espèces dominantes. Les espèces caractéristiques doivent être liées à une association et ne pas exister dans les autres. Elles peuvent cependant être rares ou même absentes de l'association à laquelle elles appartiennent. Quant aux espèces dominantes, elles apparaissent abondantes ou même très abondantes, mais se retrouvent dans d'autres associations. Pour les champignons d'ailleurs, cette dominance, qui ne concerne forcément que les carpophores, dépend fortement des conditions atmosphériques (thermiques et hydriques) du milieu, sans parler des conditions édaphiques et de végétation des plantes supérieures qui se modifient peu d'une année à l'autre, sauf circonstances spéciales (abatage, drainage, etc.).

Dans la buxaie de La Sarraz, les espèces dominantes sont : *Clitocybe nebularis* (6), *Galerina hypnorum* (10), *Hebeloma longicaudum* (4), *Hygrophorus*

sciophanus (6) *Laccaria laccata* (11), *Lycoperdon perlatum* (16), *Mycena galericulata* (5), *Mycena galopoda* (6), toutes espèces bien connues dans d'autres associations.

Les seules espèces caractéristiques qui pourraient être envisagée dans une buxaie seraient celles spécialisées étroitement au support foliaire ou raméaire du buis, comme *Marasmius Buxi* et *Polyporus robustus* var. *Buxi*, qui manquent tous deux à La Sarraz. Parmi les Basidiomycètes microscopiques, *Puccinia Buxi* a été trouvé assez souvent, tandis que parmi les Ascomycètes microscopiques, *Rosellinia Buxi* n'a jamais été rencontré. Il s'agit d'une espèce se développant à la base des troncs et sur les racines de buis. Elle est assez rare dans nos régions. Elle produit le dépérissement, puis la mort des arbres qu'elle attaque, en deux ou trois ans.

Le buis peut porter d'autres micromycètes parasites, moins fréquents, dont nous n'avons jamais décelé la présence, par exemple *Fusarium lateritium* var. *majus* Wr. (forme de *Gibberella baccata* var. *major*) et *Tubercularia versicolor* Sacc., tous deux se développant sur les rameaux morts et desséchés de buis.

Indépendamment du support du buis, mais caractéristique plutôt du terrain, on pourrait envisager peut-être *Tylostoma brumale* Pers., espèce steppique des dunes, xérophile des sols meubles et des rochers calcaires.

Comme pour les Phanérogames, la liste indique, en plus des éléments praticoles, des éléments montagnards, silvatiques et steppiques.

Parmi les éléments montagnards, on peut noter: *Leptonia chalybaea*, *Melanoleuca brevipes*, *Rhodopaxillus panaeolus* et *Tricholoma orirubens*, espèces apparues dans les gazons. Ce sont des saprophytes, sauf *Tricholoma orirubens*, mycorhizique.

Les éléments silvatiques sont plus nombreux; on y trouve: *Boletus Carpini*, mycorhizique, *Clitocybe infundibuliformis*, *C. nebularis*, *Collybia dryophila*, *Galerina badipes*, les quatre saprophytes, *Hebeloma longicaudum*, mycorhizique sur racelles de buissons, *Laccaria laccata* et *Lepiota clypeolaria*, saprophytes, *Lycoperdon perlatum*, probablement mycorhizique, *Mitrophora hybrida*, *Morchella rotunda*, *Mycena elegans*, *M. epipterygia*, *M. galopoda*, *M. latifolia*, *M. pura*, *Nolanea papillata*, *Psathyrella gracilis*, tous saprophytes, enfin *Tricholoma album*, mycorhizique.

On peut rattacher à cette catégorie des espèces lignicoles: *Armillariella mellea*, parasite et saprophyte, *Coprinus radians*, *Hypholoma fasciculare*, *Hypoxylon multiforme*, *Leucoporus arcularius* var. *strigosus*, *Lycoperdon piriforme*, *Marasmius rotula*, *Mycena galericulata*, *Xylaria hypoxylon*, tous saprophytes sur souches ou sur rameaux tombés.

Les espèces *praticoles* sont les plus nombreuses. Sont considérées comme telles celles récoltées dans l'herbe, et parfois indiquées comme *silvatiques* par les auteurs. On y rencontre: *Agrocybe praecox*, saprophyte, *Amanita Caesarea*, mycorhizique, *Clitocybe angustissima*, *C. cyathiformis*, *C. rivulosa*, *Conocybe spartea*, *Coprinus plicatilis*, *Cystoderma amiantinum*, *Eccilia cancrina*, *E. griseo-rubella*, *Entoloma excentricum*, *Galerina hypnorum*, *G. mniophila*, probablement tous saprophytes sauf *Cystoderma amiantinum*, mycorhizique, *Hygrophorus chlorophanus*, *H. sciophanus*, *H. virgineus*, *Lactarius zonarius*, mycorhiziques, *Lycoperdon perlatum*, *Mycena albido-lilacea* et *Omphalia griseo-pallida*, saprophytes, *Russula emetica* (forme blanche), *Tricholoma carneum* et *T. sculpturatum*, mycorhiziques, *Tubaria furfuracea*, saprophyte.

On peut inclure dans cette catégorie les espèces *fimicoles* et *coprophiles*, se développant sur terrains fumés, ou plus directement sur excréments, comme: *Conocybe Rickenii*, *Coprinus stercorarius*, *Panaeolus campanulatus*, *Stropharia semi-globata*, tous saprophytes.

La seule espèce *steppique* représentée est le *Tylostoma brumale*.

Il faut tenir compte enfin des *champignons parasites*: *Puccinia Buxi* sur buis, et *Sclerotinia tuberosa* sur les rhizomes d'*Anemone nemerosa*.

Une nouvelle contribution à l'étude fongique de la buxaie permettra de mettre en évidence la grande richesse en champignons de la chênaie à buis par rapport à celle de la garide.

La garide herbeuse, peuplée d'arbres à feuilles caduques et de buis de La Sarraz-Ferreyres, apparaît riche en lichens. Ceux-ci se développent soit dans les taillis, sur les écorces des troncs et des branches; soit sur le sol, parmi la végétation herbacée; soit encore sur les rochers qui affleurent.

Grâce à l'aimable collaboration du Dr Ed. Frey, deux douzaines d'espèces différentes ont pu être déterminées.

Liste alphabétique des lichens récoltés:

Cladonia cornuto-radiata (Coem.) Zopf.

— *fimbriata* (L.) Sandst.

— *foliacea* (Hds.) Willd. var. *convoluta*

— *furcata* (Hds.) Schrad. et sa forme *subulata*

— *pyxidata* (L.) Fr.

— *rangiferina* (L.) Wigg.

— *tenuis* (Flk.) Harm.

Evernia prunastri (L.) Ach.

Fulgensia (Caloplaca) fulgens (Sw.) Elenk.

Lecanora pallida Krb. (= *albella* Ach.)
Lecidea parasema Ach.
Parmelia caperata (L.) Ach.
 — *physodes* (L.) Ach.
 — *revoluta* Flk.
 — *scortea* Ach. (= *tiliacea* [Hoffm.] Ach.)
 — *sulcata* Tayl.
Peltigera canina (L.) Willd.
 — *rufescens* (Weis.) Humb.
Physcia aipolia (Ehr.) Nyl.
 — *ascendens* Bitt.
 — *stellaris* (L.) Nyl.
 — *tenella* D.C. em. Bitt.
Rhizocarpon geographicum (L.) D.C.
Verrucaria nigrescens Pers.
Xanthoria parietina (L.) Th. Fr.

Dans les taillis, l'espèce la plus répandue est *Evernia prunastri* dont on aperçoit partout les touffes en lanières gris verdâtre pâle, aussi bien sur chêne que sur buis.

Lecanora pallida et *Lecidea parasema* se rencontrent sur les écorces de feuillus, ici principalement sur chêne.

Le genre *Parmelia* est bien représenté, formé de plusieurs espèces qui souvent voisinent sur un même support, écorce de chêne ou de buis. On peut noter *Parmelia caperata*, *physodes*, *revoluta*, *scortea*, *sulcata*.

Le genre *Physcia* comporte souvent plusieurs espèces enchevêtrées sur l'écorce d'une même branche. On notera *Physcia ascendens*, *aipolia*, et *stellaris* sur les feuillus, alors que *Physcia tenella* se développe également sur genévrier.

Quant à *Xanthoria parietina*, on le rencontre sur diverses écorces de feuillus, buis, chêne, épine noire, mais également sur des roches.

Parmi les espèces typiques des affleurements rocheux, ou simplement des cailloux, on peut citer *Verrucaria nigrescens* dont les verrues brun-noir apparaissent sur les affleurements calcaires et *Rhizocarpon geographicum* dont le thalle jaune citron vif reposant sur une couche noire, visible au pourtour, se développe surtout ici sur des galets.

Sur le sol, formant des zones parmi la végétation herbacée et les mousses, souvent à proximité de rochers calcaires, on trouve une série de *Cladonia*: *C. cornuto-radiata*, *fimbriata*, *foliacea* var. *convoluta*. Ce dernier apparaît bien visible, caractérisé par ses folioles très grandes, à divisions

larges, d'un vert olive clair. On voit aussi *C. furcata* et sa forme *subulata*, *C. pyxidata*, *rangiferina* et *tenuis*.

En fin d'automne et pendant l'hiver, dès que l'humidité s'installe, *Fulgensia fulgens*, assez répandu dans la région de La Sarraz, frappe par la couleur rouge vermillon de ses fructifications à rebord jaune orangé, sur un thalle blanchâtre ou jaune pâle.

Quant au genre *Peltigera*, il est représenté par deux espèces: *P. canina* qui recherche les sols ombreux, gazonnés humides, où il forme parfois d'énormes plaques (Saint-Loup) et *P. rufescens* s'installant plutôt sur les gazons ensoleillés, son thalle brun étant moins largement développé (Petits-Lacs).

Cette végétation lichénique abondante, surtout visible et colorée à la mauvaise saison, est typique de la garide à feuilles caduques de la région de Ferreyres, et contribue à lui donner son aspect particulier.

Zusammenfassung

In den *Buxus sempervirens*-Buschwäldern bei La Sarraz-Ferreyres VD tritt (durch Boden und Klima bedingt) nur eine spärliche und sporadische Pilzflora auf, die vor allem kleine, zarte und vergängliche Arten umfasst. Dies gilt vor allem für Frühling und Sommer; nur im Herbst (bei reichlichem Tau und Nebel) sind die Bedingungen günstiger. Es finden sich im untersuchten Gebiet etwa 60 Arten aus Wäldern, Wiesen und Berglagen sowie eine für Trockengebiete charakteristische Art. An Flechten finden sich auf verschiedenen Substraten etwa 20 Arten.

Bibliographie

- Beauverd G. 1920. Herborisation aux buxaies de La Sarraz VD. Bull. Soc. bot. Genève. C.R. séances 1920 (17 juin).
- Christ H. 1913. Über das Vorkommen des Buchsbaumes (*Buxus sempervirens*) in der Schweiz und weiterhin durch Europa und Vorderasien. Basel.
- Konrad P. et Maublanc A. 1948 et 1952. Revision des Agaricales I et II. Paris.
- Maillefer A. Sans date. Florule de la buxaie de Ferreyres (non publié). 1 manuscrit et 1 catalogue.
- Spinner H. 1923. Contribution à la géographie et à la biologie du buis (*Buxus sempervirens*). Basel.